

Voici comment Dieu prouve son amour envers nous.

En effet, alors que nous étions encore sans force, Christ est mort pour des pécheurs au moment fixé. A peine mourrait-on pour un juste ; peut-être accepterait-on de mourir pour quelqu'un de bien. Mais voici comment Dieu prouve son amour envers nous : alors que nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous. Puisque nous sommes maintenant considérés comme justes grâce à son sang, nous serons à bien plus forte raison sauvés par lui de la colère de Dieu. En effet, si nous avons été réconciliés avec Dieu grâce à la mort de son Fils lorsque nous étions ses ennemis, nous serons à bien plus forte raison sauvés par sa vie maintenant que nous sommes réconciliés. Bien plus, nous plaçons notre fierté en Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ, par qui maintenant nous avons reçu la réconciliation. Rm 5.6-11

Que la grâce du Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu et la communion du Saint-Esprit soient avec vous tous ! Amen.

Pourquoi Jésus est-il mort pour nous ? Une réponse simple est qu'il est mort pour nous afin de nous réconcilier avec Dieu. Jésus a apaisé la colère de Dieu et a restauré la paix et la bonne entente entre l'humanité et son Créateur. En conséquence, déjà au temps actuel, nous sommes transformés. Dieu habite en nous par son Esprit, et nous mettons notre fierté en Dieu et avons la certitude de la résurrection d'entre les morts. C'est pourquoi Jésus est mort pour nous.

Il ne faut pas penser que cette réconciliation va de soi. Au contraire, elle n'est pas évidente. En fait, elle est la preuve de la faveur imméritée de Dieu et de son grand amour pour nous.

Pour comprendre cela, pensons au drame qui se déroule depuis six mois : le meurtre de la petite Maëlys. Je ne vais pas rappeler les détails de l'affaire. Vous les connaissez. Ce qui nous concerne aujourd'hui est la réaction la semaine dernière des parents de Maëlys après l'aveu de Nordahl Lelandais d'avoir tué la fillette. Tous les médias l'ont rapportée. La mère de Maëlys a écrit :

« Il aura fallu attendre 5 mois et demi pour que ce monstre parle enfin », écrit la mère avant de poursuivre : « Toi l'assassin de ma fille : Maëlys va te hanter nuits et jours dans ta prison jusqu'à ce que tu crèves et que tu ailles en enfer ». « Maëlys avait la vie devant elle tu nous l'as arrachée, on ne la verra plus jamais à cause de toi... »¹

Ce n'est pas seulement la mère de Maëlys qui réagit de cette façon. Les parents d'Arthur Noyer, un jeune militaire que Nordahl Lelandais est soupçonné d'avoir tué, ont aussi exprimé leur colère alors que les faits ne sont pas encore établis.

« Si vous êtes l'auteur de l'assassinat de notre fils Arthur, que son visage hante vos jours et vos nuits jusque dans l'éternité... Durant huit mois, nous avons vécu un enfer, l'angoisse, la peur, l'espoir, le désespoir... Votre silence y est pour beaucoup ! »²

Nous comprenons, n'est-ce pas, ces malédictions prononcées sur l'homme qui a confessé le meurtre de Maëlys et qui est fort soupçonné d'être l'auteur de celui d'Arthur et peut-être d'autres victimes encore. Il est facile d'y voir avec ces parents, un monstre qui non seulement les a privés de leurs enfants, mais qui donne l'impression de prendre plaisir à les faire sombrer dans l'attente désespérée de la vérité. Peut-être que nous aussi, ne serait-ce que dans nos pensées, avons voué cet homme à l'enfer et aux tortures du diable.

¹ <http://www.parismatch.com/Actu/Faits-divers/La-mere-de-Maelys-a-Nordahl-Lelandais-Elle-va-te-hanter-jusqu-a-ce-que-tu-creves-1460666>

² https://www.leberry.fr/bourges/faits-divers/2018/02/19/les-parents-d-arthur-noyer-a-lelandais-arrete-de-narguer-ces-familles_12745374.html

Peut-on donc parler de la réconciliation de Nordahl Lelandais avec ces familles ? Même en faisant un grand effort d'imagination, pourrait-on espérer que la mère de Maëlys pardonne et aime le meurtrier de sa fille ? Que faudrait-il pour que cette réconciliation se produise ? Je pense que nous ne pouvons même pas l'imaginer. En effet, il faudrait que la mère de Maëlys soit apaisée et qu'elle pardonne à cet homme. Il faudrait un miracle ! Et cela semble, tout simplement, hors de question.

Mais c'est justement le miracle dont l'apôtre Paul s'étonne et qu'il nous annonce !

En effet, alors que nous étions encore sans force, Christ est mort pour des pécheurs au moment fixé. A peine mourrait-on pour un juste ; peut-être accepterait-on de mourir pour quelqu'un de bien. Mais voici comment Dieu prouve son amour envers nous : alors que nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous. Puisque nous sommes maintenant considérés comme justes grâce à son sang, nous serons à bien plus forte raison sauvés par lui de la colère de Dieu. En effet, si nous avons été réconciliés avec Dieu grâce à la mort de son Fils lorsque nous étions ses ennemis, nous serons à bien plus forte raison sauvés par sa vie maintenant que nous sommes réconciliés. Bien plus, nous plaçons notre fierté en Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ, par qui maintenant nous avons reçu la réconciliation.

C'est Nordahl Lelandais qui a fait le mal ultime à Maëlys et a outragé sa famille. Ce serait donc à lui de faire quelque chose pour supprimer et pour compenser son crime. Mais que pourrait-il faire ? En fait, rien. Rien ne pourra jamais restaurer la vie de Maëlys et apaiser la colère de ses parents. Cet homme a emprunté une voie à sens unique. Aucun demi-tour n'est possible.

Adam et Eve ont aussi agi comme Nordahl Lelandais. Non pas qu'ils aient tué une fillette, mais ils ont transgressé une barrière, ont commis un crime avec une conséquence irréversible et incontournable. « *L'Eternel Dieu donna cet ordre à l'homme : 'Tu pourras manger les fruits de tous les arbres du jardin, mais tu ne mangeras pas le fruit de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras, c'est certain.'* » Gn 2.16-17.

Nous sommes la progéniture de ce couple. Nous sommes ce qu'ils sont devenus : des pécheurs. Il y a un mal au fond de notre être humain qui génère de mauvaises pensées, paroles et actions. Parfois ce mal fait irruption parmi nous comme dans le cas de Nordahl Lelandais, ou de Jonathan Daval qui aurait tué son épouse Alexia, ou de David et Louise Turpin qui ont séquestré leurs 13 enfants pendant des années.

Ce n'est pas vous et moi qui avons fait ces actes. Mais nous sommes de la même espèce, de la même race et famille, celle de l'humanité. Nos péchés sont peut-être plus discrets, mais pas moins réels pour autant. Nous avons des conflits interminables entre producteurs et consommateurs, entre les gens de la campagne et ceux des grandes villes. Nous faisons du dumping à l'étranger en leur envoyant nos déchets toxiques et des voitures polluantes interdites chez nous. Et j'en profite même si j'y suis farouchement opposé. J'y suis donc impliqué même si je suis impuissant pour l'arrêter. Je ne peux simplement pas me cacher derrière une façade d'innocence. Ma conscience, la loi de Dieu, ne me le permet pas.

C'est pourquoi Paul dit, « *alors que nous étions encore sans force, Christ est mort pour des pécheurs ; alors que nous étions encore des pécheurs, Christ est mort pour nous ; nous avons été réconciliés avec Dieu grâce à la mort de son Fils lorsque nous étions ses ennemis* ». Il est aussi impossible pour toute personne, pour chacun de nous, de nous réconcilier avec Dieu, même de le vouloir, que pour Nordahl Lelandais de se réconcilier avec la famille de Maëlys. Nous étions impuissants.

Alors, pouvons-nous imaginer que la famille de Maëlys fasse quelque chose pour effacer et pour compenser le crime de Nordahl Lelandais, et pour le réconcilier avec eux ? Je ne pense pas.

Mais c'est justement ce que Dieu a fait pour nous ! Il a donné son propre fils pour mourir à notre place — même à la place de Nordahl Lelandais ! — afin que nous soyons affranchis de la peine de la mort et de la condamnation éternelle. Jésus a compensé le crime d'Adam et tous les crimes,

délits, fautes et péchés de toute l'humanité. Ce que nous étions sans force à faire, ce que nous ne pouvions même pas nous proposer de faire car ennemis de Dieu, Jésus l'a fait pour nous.

Pourquoi l'a-t-il fait ? Parce que Dieu aime sa création. « *Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique.* » Jn 3.16. Il veut être notre Dieu et que nous soyons son peuple. La cause de la réconciliation est en Dieu : c'est son amour pour nous. Et c'est pourquoi le salut, comme la vie, est le don de Dieu. « *En effet, c'est par la grâce que vous êtes sauvés, par le moyen de la foi. Et cela ne vient pas de vous, c'est le don de Dieu.* » Ep 2.8.

Quand nous avouons nos péchés au début du culte, nous nous appelons de « pauvres pécheurs ». D'une part c'est vrai. En nous appelant de « pauvres pécheurs », nous professons que nous étions dans la situation de Nordahl Lelandais, impuissants pour nous réconcilier avec Dieu. Nous sommes sans mérite devant Dieu. Nous avons et avons toujours besoin de la grâce de Dieu en Jésus-Christ.

Mais d'autre part, grâce à Jésus-Christ, nous ne sommes plus sans force, ne sommes plus pécheurs et ennemis de Dieu ! « *En effet, si nous avons été réconciliés avec Dieu grâce à la mort de son Fils lorsque nous étions ses ennemis, nous serons à bien plus forte raison sauvés par sa vie maintenant que nous sommes réconciliés. Bien plus, nous plaçons notre fierté en Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ, par qui maintenant nous avons reçu la réconciliation.* »

Nous sommes unis à Jésus-Christ. Notre vie est liée à la sienne, et sa vie est la garantie de notre résurrection. C'est pourquoi Paul dit juste après notre texte : « *De la même manière, vous aussi, considérez-vous comme morts pour le péché et comme vivants pour Dieu en Jésus-Christ.* » Rm 6.11. Etant réconciliés avec Dieu, nous avons déjà une vie nouvelle.

Une vie nouvelle, cela signifie que nous ne sommes plus sans force ni ennemis de Dieu. Etant réconciliés avec Dieu, nous avons reçu l'Esprit de Dieu comme puissance pour la vie actuelle et gage de la gloire à venir. « *En effet, ce n'est pas un esprit de timidité que Dieu nous a donné, mais un esprit de force, d'amour et de sagesse,* » écrit Paul à Timothée. 2Ti 1.7.

Cet Esprit nous conduit dans la justice. Je ne peux pas empêcher les Nordahl Lelandais, les Jonathan Daval, ni les David et Louise Turpin du monde d'agir. Mais je peux combattre, tous les jours, le mal en moi, faire noyer le vieil Adam en moi, comme Luther l'a dit dans le catéchisme. Dans l'église, nous pouvons « *veiller les uns sur les autres pour nous inciter à l'amour et à de belles œuvres* ». Hé 10.24. Et dans le monde autour de nous, nous pouvons agir avec sagesse, cherchant ce qui contribue au bien-être de tous. Nous n'allons pas créer une utopie, mais dans la mesure où cela dépend de nous, nous pouvons vivre en paix avec tous les hommes.

Et quand les choses tournent mal à nos yeux, soyons « *fiers même de nos détresses, sachant que la détresse produit la persévérance, la persévérance la victoire dans l'épreuve, et la victoire dans l'épreuve l'espérance.* » Rm 5.3-4.

Je sais que nous ne pouvons pas apprécier pleinement le fait que Jésus-Christ nous a réconciliés avec Dieu. Mais ayons pour ambition de méditer souvent le grand miracle qu'est la réconciliation, et disons notre reconnaissance à Dieu par une vie digne de son amour.

Que la paix de Dieu qui dépasse tout ce que l'on peut comprendre, garde votre cœur et vos pensées en Jésus-Christ, pour la vie éternelle ! Amen.

Pasteur David Maffett